

SUR UNE NOUVELLE *ASCLÉPIADACEAE* DE MADAGASCAR

par J.-J. LAVRANOS

RÉSUMÉ : Une nouvelle forme de *Ceropegia* Linn. (Asclépiadacées-Céropiégées), récemment découverte dans le Sud de Madagascar, est ici établie comme sous-espèce de *C. ampliata* E. Meyer, qui était connu jusqu'à présent des régions d'Afrique situées entre Beira (Mozambique) et Port-Élizabeth (Le Cap), du Sud-Ouest africain et de la Tanzanie.

SUMMARY: A new form of *Ceropegia* Linn. (Asclepiadaceae), recently discovered in the South of Madagascar is erected as a sub-species of *C. ampliata* E. Meyer, which was hitherto only known from the regions of the African continent situated between Beira, in Mozambique, and Port-Elizabeth, in the Cape, from South Western Africa and from Tanzania.

Le genre *Ceropegia* Linn. est représenté à Madagascar par plusieurs espèces dont certaines (e.g. *C. dimorpha* H. Humb., *C. bosseri* Rauh et Buchloh, *C. armandii* Rauh) présentent des particularités assez remarquables en ce qui concerne leurs parties végétatives ainsi que leur mode de croissance.

Si *C. ampliata* E. Mey. n'a rien d'inusuel de ce point de vue, il ne se distingue pas moins par la taille et la forme de ses belles fleurs que par l'ampleur de sa répartition qui couvre une grande partie de l'Afrique méridionale et centrale, du Cap en Tanzanie, et qui est représenté à Madagascar par la sous-espèce décrite ici. Elle fut découverte non loin de Zaza-fotsy, lors d'une excursion botanique effectuée en avril 1972, grâce à l'aimable coopération des autorités malgaches et de l'ORSTOM, auxquelles nous présentons ici nos remerciements pour leur aide précieuse. Nous désirons également remercier MM. Ph. MORAT et A. CORNET, nos compagnons de ce voyage, le chef de l'Institut Botanique de Pretoria pour les dessins qui illustrent cet article et le D^r R. A. DYER pour son aide constante, ses conseils et sa critique bienveillante de nos travaux.

Ceropegia ampliata E. Meyer ssp. *madagascariensis* Lavranos, ssp. nov.

A typo praecipue structura coronae distinguitur. Planta perennis, radicibus radicalibus vel adventivis, fusiformibus, carnosis; caulibus carnosis, scandentibus, teretibus, glabris, vel extrema juventute minutissime puberulis, viridibus, obscure lineatis, 2-4 mm crassis, a

plurimos metros longis, mox desiccatis vel deciduis; floribus ad nodis caulium juvenum insertis, solitariis vel binis; pedicellis 10-12 mm longis; sepalis strictis, lanceolatis, acutis, a 4 mm longis; corolla ca 40 mm longa, extus alba, lobis viridibus, unguatis, apice coalescentibus, 10 mm longis, tubo basi ampullaceo deinde cylindrato, intus pilis rigidibus munito; corona basi corollae affixa parte inferiore cupuliformi, septis longitudinalibus a lobo interioribus correspondentibus in 5 alveolas divisa, parte superiore libera dupliet serie lobata; lobis exterioribus bilobulatis, lobulis 0,75 mm longis, deltoideis per sinu profundo separatis, apice pilosis; lobis interioribus filiformibus e basi inflata primum leviter incumbentibus supra colonam staminalem, deinde erectis, gynostegium valde excedentibus inter se non tangentibus, 4 mm longis; pollinibus aliquantum pyriformibus, ca 0,5 mm longis, dimidio superiore facies interioris margine corneo indutis, caudiculis brevibus, validis, translatore alato, alas brevibus carnosas; follicula non video.

TYPE : *Lavranos et Morat 9590*, rochers à fourré xérophile, 4 km au Sud-Ouest de Zazafotsy (Province de Fianarantsoa), près de la route d'Ithosy, Madagascar, lat. 22°11' S. long. 46°20' E., alt. ca. 800 m (holo-, P; iso-, Pre.).

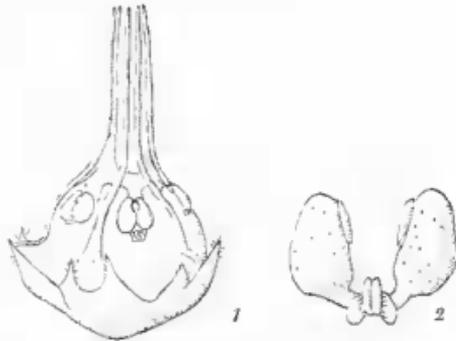


Fig. 1. — *Ceropogia ampliata* E. Meyer ssp. *madagascariensis* Lavranos : 1, gynostème; 2, pollinie.

Liane à tiges plutôt charnues, grimpantes, cylindriques, glabres, les jeunes pousses veloutées, vertes, obscurément linéolées, épaisses de 2-4 mm, longues de plusieurs mètres, à racines basales ou adventives, fusiformes, charnues. Feuilles petites, ovales, lancéolées, longues d'environ 4 mm, opposées, se desséchant ou tombant rapidement. Fleurs naissant aux nœuds des jeunes tiges, solitaires ou en faisceaux pauciflores, se développant successivement sur un pédoncule court, leurs pédicelles longs d'environ 10-12 mm. Sépales étroits, lancéolés, aigus, longs de 4 mm. Corolle longue d'environ 40 mm, blanche à l'extérieur à lignes longitudinales verdâtres, les lobes verts, en forme de griffes, aigus, coalescents entre eux à leurs extrémités, longs de 10 mm; le tube dilaté en forme d'ampoule à la base, prolongé en cylindre en ses deux tiers supérieurs, la surface interne portant quelques longs poils raides. Couronne adhérent à la base de la corolle, sa partie inférieure cupulaire et subdivisée en 5 alvéoles par des cloisons formées par la surface inférieure des lobes internes, sa partie supérieure

portant deux séries de lobes; lobes extérieurs à deux lobules deltoïdes longs d'environ 0,75 mm et séparés par un sinus assez ample, leur partie apicale ciliée; lobes internes longs de 4 mm, enflés à la base mais ensuite filiformes, légèrement incurvés sur les anthères, se redressant dans leur partie apicale mais demeurant parallèles et se terminant en pointe assez aiguë. Pollinies pyriformes, longues environ de 0,5 mm.

HUBER (1957) distingue deux formes de *C. ampliata* qu'il désigne respectivement comme var. *ampliata* connu jusqu'à présent d'Afrique méridionale et var. *oxyloba* qui habite la Tanzanie. Vu l'habitat insulaire de la forme décrite en ces pages, nous préférons lui attribuer le rang de sous-espèce plutôt que celui de variété.

La sous-espèce *madagascariensis* se distingue des deux variétés continentales par le fait que les lobes internes de la couronne ne sont pas droits et dressés à partir de leur base mais recourbés sur les anthères dans leur partie basale puis redressés et connivents; ils sont, à part cela, dilatés à leur soudure à la couronne extérieure. Nous ne pensons pas que ces différences soient suffisantes pour que le rang spécifique soit attribué à la plante malgache.

Il est intéressant de constater encore une fois les rapports étroits existant entre la flore malgache et celle de l'Afrique méridionale et orientale. Une coopération plus étroite entre les biologistes de ces régions servirait à mieux éclairer ces rapports et à combler les lacunes, très nombreuses encore, de notre connaissance de la distribution des espèces, de leur évolution et de leurs origines.

BIBLIOGRAPHIE

- HUBER, H. — Mém. Soc. Brot, **12** (1957).
MEYER, E. — Com. Plant. Afr. Austr. : 194 (1837).
PHILLIPS, E. P. — Fl. Pl. S. Afr. **4** : 140 (1924).
P. O. Box 2094, JOHANNESBURG, Afrique du Sud.